



Le vice-postulateur de Kateri à l'affût de...
PRIERES !

Il y a trois siècles...

En 1660, quand Tekakwitha avait quatre ans, elle fut atteinte d'une maladie grave. Le P. Claude Chauchetière, son directeur spirituel nous en raconte les détails:

« La petite vérole ravagea ce village et faucha jeunes et vieux... La mère de Kateri mourut et laissa ses deux petits enfants avec ce seul regret de les abandonner sans baptême. On dit qu'elle était une fervente chrétienne et qu'elle pria jusqu'à la mort et que peut-être sa prière a obtenu la grâce du baptême à sa fille, et à nous la grâce de posséder une sainte. L'enfant mourut et il ne resta plus que Kateri qui pensa mourir à l'âge de quatre ans parce qu'elle fut attaquée de la petite vérole, laquelle à succession de temps lui a procuré le bien de la virginité. Son visage qui était bien fait auparavant en fut tout gâté; il s'en fallut de peu qu'elle ne perdît la vue et ses yeux furent gâtés de ce mal en telle sorte qu'elle ne pouvait souffrir une grande lumière, ce qui l'obligeait

à se tenir toujours enveloppée en sa couverture et ce qui a favorisé le désir qu'elle avait de vivre inconnue. Elle remercia souvent Notre-Seigneur de cette grâce, appelant une grâce cette incommodité, d'autant que si elle eût eu bonne mine, les jeunes gens l'auraient plus recherchée et qu'elle aurait fait comme les autres filles qui s'abandonnent au péché... »

Le temps viendrait où elle serait à nouveau d'une beauté radieuse. Mais, tout compte fait, si l'on n'envisage que le côté humain, la vie ne fut pas pour elle tout roses. Cette petite Iroquoise en connut très tôt les épines. Pourtant, avec l'aide du Saint-Esprit et de ses confesseurs, elle apprit vite que la joie s'acquiert avec la croix, sur la croix, et non pas malgré la croix! Par ailleurs, toute cette souffrance l'aida à comprendre autrui et à compatir aux malheurs physiques et spirituels qui font ployer tant de gens! La lettre que voici, reçue tout dernièrement de Mlle R. D., illustre bien mon point —

« Le 17 juillet, j'ai eu le bonheur de visiter le sanctuaire de Kateri. Vers 1934, on me donna une brochure avec son image et une courte prière que j'ai apprise par cœur et que je dis régulièrement après mon offrande du matin. On m'avait dit un jour qu'elle serait proclamée sainte. Je ne lui ai jamais demandé d'intercéder pour moi.

« Nous avons un neveu, un vrai problème. Il a 18 ans; son père est mort et sa mère et son beau-père sont des alcooliques. Nous n'avions pas eu de ses nouvelles pendant une semaine, et à la J. O. C. où il logeait, on ne l'avait pas vu depuis trois jours. Aussitôt j'ai commencé à prier Kateri pour qu'elle intercède pour nous et hier à trois heures de l'après-midi, il nous arriva; ma sœur me téléphona pour m'avertir, et toutes deux nous avons remercié Dieu et Kateri. »

Kateri a fort besoin...

Des Relations des Jésuites (Edition Côté) en trois tomes. Environ \$50.

D'un nouveau Larousse. \$6.95.
